

Heart ♥ to ♥ Heart



Vol. 10, No. 4

Avril 2025

Ce mois-ci, le magazine Heart to Heart célèbre la fête de Pâques et, en particulier, trois des témoins que nous trouvons dans les évangiles de Pâques. Nous remercions nos auteurs dont les réflexions sur Pierre, Marie-Madeleine et Thomas invitent chacun d'entre nous à réfléchir à sa propre condition de témoins de Pâques. Pour approfondir la réflexion et la prière, nous vous proposons également un poème de l'écrivain spirituel Joyce Rupp.



Peter entend les nouvelles

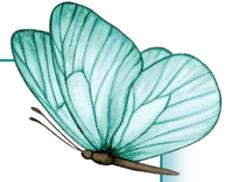
Elle s'est écriée : « Je l'ai vu ! »
« Il a dit mon nom ! »
Mais moi, le « rocher ».
mais plutôt poussière,
Je peux à peine courir pour voir.

Peut-il vraiment être...
La lourde pierre de côté ?
Jean va déjà plier le linceul
Alors que je ne peux simplement que regarder ?

Je n'étais pas près de la croix;
Ma parole n'était que déni !
Pourtant, avant cela,
Il m'a exhorté à voir et croire.

Vous qui, avec moi, avez la foi,
vous êtes les brebis que je dois nourrir,
Une tâche bénie pour l'amour de LUI
Qui comble tous nos besoins !

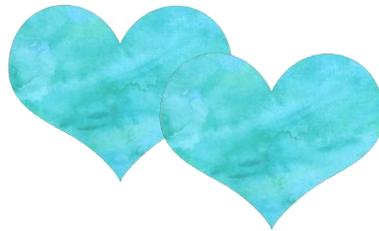
—Anne Therese Dillen, OSU
Mount Vernon, NY



Marie Madeleine

Selon l'Évangile, Marie-Madeleine est la première personne à revenir au tombeau où Jésus a été déposé. Elle trouve le tombeau vide et part le dire aux autres, puis revient à nouveau. Seriez-vous revenu ? Alors qu'elle est assise et pleure, elle est surprise de manière inattendue lorsqu'elle entend son nom. Elle répond seulement parce que c'est son nom. Elle s'arrête – elle pense qu'il y a quelqu'un qui la connaît, qui voit son chagrin, qui est ému et qui l'appelle par son nom. La vie de Marie a changé lorsqu'elle a entendu cela. Chacun de nous fait partie de cette « histoire d'amour », comme Marie. Jésus nous regarde, il regarde toutes nos blessures et nos chagrins que nous portons dans nos cœurs, comme Marie l'a vécu ce jour-là, assise devant le tombeau. Elle a reconnu Jésus lorsqu'il l'a appelée par son nom. Ne manquons pas le moment où Jésus nous appelle par notre nom. Marie a été envoyée pour porter la « bonne nouvelle » aux autres. Nous devons vivre notre « histoire d'amour » lorsque Jésus nous appelle par notre nom et nous devons proclamer : « J'ai vu le Seigneur ».

—Michelle Domecus, OSU & Shirley Garibaldi, OSU
Daly City, CA



Qu'en est-il de Thomas ?

En réfléchissant ensemble, nous nous sommes interrogés sur Thomas. Le soir de Pâques, à l'heure du repas, bien que les portes de la chambre haute aient été verrouillées, tous les apôtres étaient réunis, sauf Thomas, lorsque Jésus, ressuscité d'entre les morts, est venu à eux et s'est montré vivant. Pourquoi Thomas n'était-il pas là ? Ils étaient en deuil et peut-être que c'était trop pour lui de se retrouver dans une pièce fermée avec tous ces gens dont l'espoir avait été anéanti par la mort de leur Maître. Peut-être a-t-il cherché à comprendre et à reconforter son jumeau ? Sa famille avait-elle besoin de lui pour une raison ou une autre ? Puis il y a eu une semaine où il a dû entendre ses compagnons raconter et redire sans cesse qu'ils avaient vu Jésus vivant. Thomas était-il en colère contre lui-même ou portait-il un une sorte de poids qui commençait à alimenter l'incertitude et le doute dans son cœur ? Était-il blessé et déçu que Jésus soit venu alors qu'il n'était pas là ? Il a en quelque sorte tracé une ligne dans le sable. Il avait des exigences spécifiques pour croire, qui impliquaient à la fois de voir et de toucher. Huit jours plus tard, Thomas était présent. Soudain, Jésus se tient au milieu d'eux et les salue. Il s'adresse directement au doute de Thomas : « Mets ton doigt... Mets ta main... Crois ! » Thomas le laisse faire, puis THOMAS EST TOUCHE ! « Mon Seigneur et mon Dieu. » Il était accepté et aimé tel qu'il était. Jésus se soucie de lui.

—Theresa Davey, OSU & Brendan Jacoby, OSU
Springfield, IL

Le défi de Pâques

Chaque année, cela se produit :
la terre secoue sa tête endormie,
encore un peu hivernale et terne,
et sent une nouvelle vie s'animer.

Chaque année, les cocons livrent leurs trésors,
des pousses fraîches sortent des feuilles brunes,
des branches apparemment mortes brillent de vert,
et les oiseaux chanteurs retrouvent le chemin de la maison.

Chaque année, nous entendons les mêmes histoires :

le tombeau vide, les endeuillés surpris
des coureurs avec des nouvelles et des révélations,
des rencontres inattendues,
des conversations sur la route,
des histoires de filets remplis de poissons,
et de petits déjeuners au bord de la mer.

Et chaque année
à l'ennui et la mort en nous
répond notre défi de Pâques :

Celui d'être ouvert à l'inattendu,
à croire au-delà de notre sécurité,
à accueillir Dieu sous toutes ses formes,
et à faire confiance à notre propre printemps.

(Tiré de *Out of the Ordinary* ©2000, 2010 par Joyce Rupp.
Utilisé avec l'autorisation d'Ave Maria Press. Tous droits réservés)

Pour la réflexion

Qu'est-ce qui, dans les réflexions ci-dessus, parle le plus à mon cœur ?

Comment les évangiles de Pâques me parlent-ils cette année ?

Où est-ce que je me retrouve le plus souvent ?